

Avant-Propos

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie =
Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia =
Swiss journal of philosophy**

Band (Jahr): **51 (1992)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Raison et déraison

Studia Philosophica 51/92

Avant-Propos

Afin de rendre hommage à leur collègue Jean-Pierre Leyvraz, qui a pris sa retraite académique dès 1990, le Département de philosophie de l'Université de Genève a décidé d'organiser un colloque en son honneur. C'est Jean-Pierre Leyvraz lui-même qui en a choisi le sujet: *Raison et déraison*. Ce thème, il en explique l'intérêt par le fait que, en 1950, se mettant à l'école de Karl Jaspers, il a été fortement marqué par trois conférences données par le maître allemand, consacrées à *Vernunft und Widervernunft in unserer Zeit*.

Le colloque a eu lieu à l'Université de Genève, les 25 et 26 avril 1991, rassemblant autour de Jean-Pierre Leyvraz et conformément à son souhait, non seulement des philosophes d'horizons divers, mais aussi l'un de ses fils, physicien de son état.

Après l'ouverture du colloque par la directrice du Département de philosophie, Mme Roberta de Monticelli, Diego Marconi (Université de Cagliari) a examiné sous un angle critique l'argument de Davidson contre la notion de schème conceptuel.

C'est encore Davidson qui a servi de point de départ à la contribution de Jacques Bouveresse (Université de Paris 1 et de Genève), qui a discuté la thèse suivant laquelle les raisons peuvent et doivent être des causes mentales.

Roberta de Monticelli (Université de Genève) a examiné l'ouvrage du psychiatre phénoménologue L. Binswanger, en essayant de montrer la manière dont il a su tirer profit de quelques conceptions philosophiques classiques de la déraison.

De son côté, David Wiggins (Université de Londres), a offert une comparaison des théories morales de Hume et de Kant, pour finalement s'orienter vers une position qu'il qualifie de «néo-humienne», en accordant un rôle prépondérant à la notion de sensibilité morale.

Manfred Frank (Université de Tübingen), a choisi de confronter certaines théories analytiques récentes de la conscience de soi (notamment Castañeda, Chisholm) à la grande tradition cartésienne, notamment à Fichte et à Sartre.

Enfin, la dernière après-midi du colloque réunissait François Leyvraz (Université de Mexico) et son père. Le physicien a alors démontré que le chaos

pouvait prendre des formes inattendues, même dans un univers où les lois seraient déterministes. Le philosophe, quant à lui, a discuté, sous la forme d'un syllogisme rigoureux, l'hypothèse suivant laquelle la raison pourrait bien ne pas être l'apanage exclusif de l'homme.